

LA GAZETTE DES THÉRAPIES MÉDIATISÉES



N°18

Décembre 2020

Janvier 2021



<< La victoire sur soi est
la plus grande des victoires ! >>
(SOCRATE)

SOMMAIRE

✓ L'éditorial	P.3
✓ Le mot de la rédaction	P.4
✓ Qu'est-ce qu'un atelier d'art-thérapie ?	P.6
✓ La page du jour	P.8
✓ Le jugement dernier	P.9
✓ Petite histoire d'art-thérapie	P.12
✓ Atelier printemps des poètes 2021	P.16
✓ L'association Aubade	P.17
✓ Poèmes / Philosophie	P.18
✓ Le mot de la fin	P.20

La gazette vous est présentée par :

- **L'équipe de rédaction des usagers** : Michel, France, Serge, Émilie, Éliane, Dominique, Myriam

- **Jean-Marie JANKOWIAK** : Infirmier et art-thérapeute DU CHU Purpan, créateur et coordinateur du projet.

- **Eric BEX** : Pour la reprographie



EDITORIAL



Voici plus de 5 ans que je m'implique dans ce projet. Ainsi j'ai pu me familiariser avec le travail de thérapie en psychiatrie, que je ne connaissais pas. Dubitatif et ignorant sur le sujet, j'ai fini par comprendre l'importance de cette mission.

Le premier numéro a été élaboré en collaboration avec Mme Marie-Line MARCHANT du service communication à partir d'une maquette de la revue « liaisons ». Depuis nous avons créé notre propre style et sommes désormais en mesure de présenter un travail de qualité.

Mon rôle consiste à réaliser la couverture, à bien incorporer les textes, les photos, l'impression et à finaliser le document.

De toute évidence cette revue devrait permettre aux autres professionnels du Bon Sauveur de mieux percevoir ce qui se fait aux ateliers des thérapies médiatisées.

Il me paraît important que la gazette soit tirée, distribuée à plus grande échelle et qu'elle perdure dans le temps, car à mon sens elle est une valeur sûre pour l'image et l'avenir de la Fondation.

Eric BEX

Reprographe - Imprimeur



LE MOT DE LA REDACTION



Myriam

« Nous sommes des guerriers qui combattons chaque épreuve de la vie. Les échecs, les doutes, les blessures, peuvent abîmer l'estime et la confiance en soi. Aussi pour nous sentir vivant et continuer à faire partie de l'univers, nous avons besoin de mettre du beau, de retrouver de la joie et de redonner du sens à notre vie ! »

France

« Être maître de soi ? Quelle illusion ! Toutes les peurs, les traumatismes, les doutes, font partie de nous. Ils sont comme des aiguilles de l'horloge du temps qui passe avec lesquelles nous avançons.

Ne pas se retourner, ne jamais baisser la garde, accepter nos manques et en faire des qualités, afin de rester soi-même, jusqu'à notre dernier souffle, là est la vraie victoire ! »

Jean-Marie

« Qui n'a jamais été confronté à ses propres doutes, à ses peurs illusoires, au ressentiment face à l'injustice ? Combien de fois aussi ne nous sommes nous pas sentis impuissants, démunis, voire trahis ? Mais le temps se soucie peu de nos états d'âme, de nos souffrances, il nous aspire inexorablement dans son sillage. Nous nous surprenons alors à braver, voire à dépasser nombre de défis. Ainsi même durant nos heures les plus sombres, notre être véritable œuvre à notre profit ! »

Éliane

« Les ateliers me donnent de l'espoir. Je vais de mieux en mieux au cours des séances. Je commence à réaliser de belles aquarelles et c'est déjà pour moi une grande victoire, j'ai donc du potentiel ! Mais il y a peu je suis tombée deux fois en quinze jours et je me suis fracturée le poignet. Je crois que j'ai fait un malaise suite à mon diabète. Depuis j'ai peur que ça recommence. Parfois j'en veux au Bon Dieu de ne pas avoir été là quand j'en avais besoin, mais je continue à croire en lui quand je prie Jésus et la Vierge Marie ! »



Serge

« Les peurs, les angoisses ? Je pense qu'elles peuvent être utilisées pour nous aider à nous dépasser. Cela nous demande de réagir, d'oser montrer ce dont nous sommes capables. Au début le travail en atelier me paraissait dur, insurmontable. Aujourd'hui, je prends un réel plaisir à faire, à créer, j'ai pris de l'assurance. Je me dis aussi que je dois faire d'avantage confiance aux autres, aller plus vers eux et continuer à partager de nouvelles expériences ! »

Dominique

« Personne n'est ni tout mauvais, ni tout bon. Il faut maintenir un juste équilibre entre les deux et savoir se percevoir en tant qu'être perfectible, digne de pouvoir être heureux. Les épreuves ne sont que des étapes qu'il faut dépasser et qui donnent du sens à notre vie. Accepter cela est déjà une grande victoire sur soi. L'art-thérapie quant à elle réveille ma capacité à pouvoir me réaliser, à pouvoir exister. Elle met en exergue mes qualités et m'aide à ne surtout pas les oublier ! »

Michel

« Indéniablement, nous sommes parfois notre propre ennemi. Il est donc fondamental de se réconcilier avec soi-même, cela passe par une bonne connaissance de soi. Nos peurs sont souvent sur une perception erronée de notre réalité intime. Personnellement je me sens inapte à toute forme de travail manuel. Cela génère chez moi de l'inhibition et au final de l'inaction et de l'oisiveté.

J'aimerais apprendre à réaliser des œuvres de A à Z pour me libérer de ce « blocage », acquérir au cours des séances d'art-thérapie une certaine autonomie pour pouvoir m'exprimer en dehors du soin et mieux organiser mon temps libre ! »

Émilie

« Lorsque j'écoute mes peurs et mes angoisses, je me fais souffrir inutilement, alors Je fais tout mon possible pour dépasser cette écoute nocive et toxique. Ainsi je me relie, à ma force intérieure et bien souvent je gagne.

Mais vivre avec la bipolarité est un travail sur soi permanent, une lutte de tous les jours. Il me faut souvent repartir à zéro, prendre du lest, lâcher prise afin de raviver ma flamme vitale. Ces quelques victoires sur moi-même demeurent fragiles, il faut accepter que rien ne soit jamais définitivement gagné ! (Ni tout à fait perdu) »



QU'EST-CE QU'UN ATELIER D'ART-THÉRAPIE ?



Par Jean-Marie JANKOWIAK

En art-thérapie la notion d'atelier est primordiale ! Il s'agit d'**un espace** privilégié d'**expression** et de **dépôts** d'émotions, de mise en forme de celles-ci par la **création**, pour mieux nous en **libérer** et tenter de nous **transformer**.

✓ Pour beaucoup, l'atelier devient ce **lieux « sacré »** et **repéré** dans le temps et l'espace, qui diffère des autres services de par **sa singularité**, à la fois **incitatif**, **chaleureux** et **coloré**, il va permettre au patient de **renouer avec le rêve**, **le jeu**, **l'espoir**, **le domaine du possible**.

✓ **Le cadre** se veut **protecteur** et **rassurant**. Il s'agit d'un **espace d'écoute** et de **rencontre** avec soi puis avec les autres, **d'échanges** sans que jamais ne prédomine le moindre jugement, la moindre interprétation, seulement la **bienveillance**.

✓ Par la création **le patient prend** peu à peu **conscience** de ce qu'il vit, de ce qu'il ressent et enfin de ce qu'il est.

✓ L'atelier est aussi une aire de **plaisir** et d'**expérimentation**. Le patient doit pouvoir se détendre, se laisser-aller, jouer, s'amuser, oublier...pour mieux se rappeler.

✓ L'atelier est **un espace transitionnel** par excellence qui permet de vivre les interactions qui se jouent entre le patient et son environnement, sa réalité intérieure et la réalité extérieure. Espace **dans lequel l'esprit s'apaise**, où **les pulsions se pacifient**, où **l'objectivité reprend** toute **sa place**, rendant la réalité plus concevable, voire plus acceptable.



✓ L'atelier **favorise la mise en mouvement** par la libre circulation, le libre choix, l'accompagnement et la répétition du geste pour mener à bien toute réalisation. Ainsi le patient peut passer de la phase passive (penser, désirer, rêver...) à la phase active (concevoir, réaliser...) et être dans l'agir !

✓ L'atelier se définit aussi comme étant un **lieu de ressources** et **de mise à disposition** (donc équipé avec le matériel et les matériaux nécessaires) pouvant ainsi proposer au patient toute une palette de médias dont ce dernier choisira celui avec lequel il se sent le plus en affinité.

✓ Enfin **l'activité en atelier se veut thérapeutique** et se détache de toutes les autres activités occupationnelles pour les raisons suivantes :

- Elle répond à des objectifs thérapeutiques (indication médicale, projet institutionnel en matière de resocialisation et réhabilitation psychosociale.
- Les moyens mis en œuvre s'accordent à ces mêmes objectifs
- Enfin son action est évaluable dans le temps.

✓ L'expérience sur le terrain de quelques années nous démontre sans ambiguïté que **maintenir « le lien » dans les 3-4 années qui vont suivre après une phase de stabilisation est souvent nécessaire et évite les rechutes**. Loin de maintenir dans la dépendance, ce lien permet au patient d'approprier et d'ajuster sa prise d'autonomie face aux éléments extérieurs pour finalement s'y inclure. Passé ce délai ce sont les patients qui d'eux-mêmes mettent un terme à la prise en charge thérapeutique :

« Voilà j'ai bien réfléchi, j'arrête les ateliers, je n'ai plus besoin de vous, ce fut une bonne expérience, je vous remercie ! »



LA PAGE DU JOUR

Par Elodie



LE SERPENT

- Je peux te raconter mon histoire ?
- Je t'écoute !
- En fait c'est un serpent qui se cachait dans les herbes. Il a mordu un bonhomme qui passait par là. Puis il a sucé son sang et l'a tué. Ensuite il est parti se cacher quand un autre bonhomme est arrivé, mais celui-ci l'a découvert. Il lui a donné un coup de couteau dans la gorge et l'a tué à son tour !



LE JUGEMENT DERNIER DE LOUIS ELIE

Fresque sur tableau noir à la craie et pastel 2 x 5,07 m



A l'été 2020 Louis Elie hospitalisé dans le service Saint Bernard a entrepris la réalisation d'une fresque sur le tableau noir mis à disposition des patients. Le thème est le combat du bien et du mal. La lecture se fait de gauche à droite. La tête sanguinolente de Sheitan fumant un gros pétard est embrochée sur un trident à fleurs de lys, une cuvette recueillant le sang écoulé. Quelques plaies du monde moderne sont listées : les armes, le Sida, le Covid, les drogues telles le cannabis, les neuroleptiques, les benzodiazépines et le pire de tous les maux, les religions responsables d'interminables guerres au nom de Dieu qui est universel sous différentes appellations. La partie centrale voit la rencontre de Séléné, Vénus et Mars et une dédicace au personnel dévoué. Un métronome battant la mesure presto rappelle l'urgence d'un monde à l'agonie à la recherche de son sauveur. L'énigme binaire de « l'œuf ou la poule » est résolue par « la Sainte Trinité Gallinacée ».

La partie droite est un autoportrait de l'auteur représentant Dieu en gloire, les deux mains bénissant ses enfants. Pour attributs, un anneau d'or, une chaîne au poignet symbolisant son enchainement aux hommes, à son cou la clé de l'Arche de l'Alliance, l'orbe resplendissant qui est le paradis terrestre.

A droite sur les Champs-Élysées déserts seule la petite voiture du Seigneur serpente sur le côté gauche de la chaussée en direction de l'Arc de Triomphe rappelant tous les chemins de traverse qu'il a dû emprunter pour arriver à ses fins depuis l'Égypte des Pharaons.

Cette fresque était loin de faire l'unanimité et le visage de Dieu a été maintes fois effacé contrairement à celui du Diable curieusement préservé. L'auteur a fixé son œuvre puis l'a recouverte d'un vernis mat permettant ainsi aux patients hospitalisés de s'exprimer à leur tour une fois qu'il aurait quitté le service.

A son retour, la fresque a vu quelques modifications plus ou moins heureuses. Antoine a dessiné « L'origine du Monde » sous la forme d'une femme en position gynécologique, la vulve béante sur la face de Dieu rappelant de façon brutale que Dieu



aussi a une mère. Louis Elie l'a enjoint à réfléchir à un message plus approprié au lieu et Antoine a dessiné une onde émise par Dieu prenant une proportion infinie pour ses enfants et s'amenuisant vers le Diable qui ne sait rien faire que copier à des fins mercantiles.

Louis Elie a transformé l'onde WiFi en chaîne d'ADN qui détermine notre existence de la conception à l'heure de notre mort qui est prédestinée. La mort ce n'est rien que le remplacement d'un vieux corps par un corps neuf uniquement pour les âmes bien nées qui seules sont éternelles dans le Nouveau Monde. Les enfants du Diable auront une vie de servitude sans but et désormais ne seront plus régénérés. C'est cela l'Apocalypse.



Etat définitif



Effet de lumière



Portrait du Christ



Fresque de Jean-louis

L'atelier est un lieu privilégié qui favorise l'accueil, l'écoute, l'expression et la détente.

Cet espace créé redonne un retour au désir d'entreprendre et de prendre soin de soi, laisser se faire le travail sur soi-même, nourrissant et stimulant .

L'atelier est une aire intermédiaire d'expérience ,c'est un espace transitionnel,une aire virtuelle où nous existons quand nous jouons,rêvons,pensons.

C'est disposer d'un espace à soi pour s'exprimer,pouvoir choisir,agir,réaliser .

Ça permet de re-poser les éléments de son histoire personnelle,de se forger sa réalité psychique dans un lieu d'exploration,de devenir l'auteur de sa propre aventure,de poser ses émotions,prendre soin de soi,récupérer ce qui nous appartient,son rapport au monde,à autrui.

C'est une création d'un lieu d'expériences pour stimuler cette capacité humaine fondamentale à entrer en immédiate et réciproque relation avec autrui.

Et comment peut t 'on évaluer ce qui se passe ?

*Est ce beau ? :est ce que cela me plaît ?,est ce que je reconnais ma capacité à affirmer mon goût ?

*est ce bien ? :ce que j'ai fait,est il bien fait ?,suis je capable d'avoir confiance en moi ?

*est ce bon ? :est ce que j'ai envie de continuer ?,suis je capable d'éprouver une considération pour moi-même ?

Cette fresque m'a rappelé un article dans un encéphale(1908)où le Docteur Benjamin PAILHAS écrivait son souhait d'ouverture d'un petit musée,il ajoutait par ailleurs que s'y mêleraient également des tatoueurs et « des imagiers sur murs »et voici que cette ardoise éphémère entre dans l'histoire.

Un grand merci à son auteur pour son grand talent d'artiste et son article.

Isabelle Canovas



PETITE HISTOIRE D'ART-THÉRAPIE

« Sur le chemin du bien-être »



Par Jean-Marie JANKOWIAK

Pour le peintre **Paul KLEE**, l'acte créateur est un puissant agent de changement qui opère un mouvement de l'intérieur vers l'extérieur. Ainsi l'acte créateur traduit une « impression » qui se concrétise dans l'en dehors et à partir de laquelle la personne accompagnée va pouvoir potentiellement se transformer...

Jean-Pierre KLEIN considère que la personne accompagnée au sein du cadre thérapeutique crée des productions qui révèlent ses expériences au monde (désirs, peurs, fantasmes...). La cure thérapeutique est ainsi appréhendée comme un cheminement personnel au cours duquel la personne va construire son propre récit, se subjectiviser et prendre conscience de qui elle est pour redevenir actrice de sa destinée...

D'après **Alain DIKANN**, l'art-thérapie peut donc être considérée comme une thérapie de transformation. En stimulant l'imaginaire, elle permet de rendre la réalité plus supportable et de rétablir cette connexion entre la réalité interne et la réalité externe. L'acte créateur permet d'exprimer l'inexprimable et, partant de cet état de crise ou de chaos, offre l'opportunité de poser les bases d'une reconstruction, voire d'une transformation...

Pour s'en convaincre je vous invite à parcourir les sept créations de Madame X au cours de sa cure d'art-thérapie en 2018 (qui a souhaité garder l'anonymat).

Êtes - vous prêts ?



LE CHEMINEMENT DE MADAME X



Séance N°1
« La peur »

Peur de l'hospitalisation, la colère d'être tombée aussi bas malgré tant d'efforts et de travail sur moi.

Peur des médicaments, colère contre tout ce qu'on me dit, colère contre la vie, peur de la mort, peur de la vie.

Colère contre moi-même, de ne pas avoir été assez forte, de ne pas avoir assez lutté, de ne pas avoir fait les bons choix...

Peur de ne pas m'en sortir, Panique !!!!



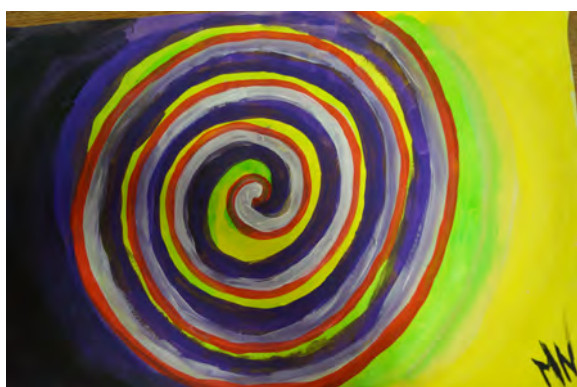
Séance N°2
« L'ombre de moi-même »

Redeviendrais-je la personne que j'étais avant ?

Faut-il que je m'habitue aux changements difficiles qui se produisent en moi ?

Comment évoluer positivement ?

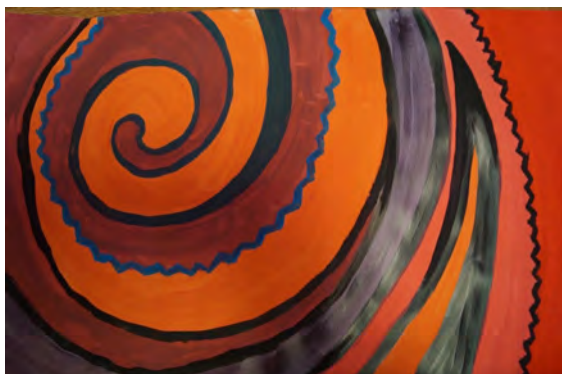
Je ne serai plus la personne que j'étais... Que puis-je devenir ?



Séance N°3
« Le flou »

Je ne sais plus à qui faire confiance. Je doute même de moi, de mon corps, de mon esprit. Tout est flou, fermé. Tout n'est que brûlure. Est-ce mon angoisse, les médicaments ? Comment avancer, ne pas épuiser les personnes autour de moi ? Je n'en peux plus, j'ai juste envie de me cacher, de m'enfuir, d'échapper à tout ça, de me reposer, d'arrêter de lutter, de réfléchir... Pourquoi autant de chaleur ? Pourquoi est-ce aussi compliqué de faire des choix ? On me dit de reprendre le contrôle de ma vie...J'ai l'impression...il n'y a plus de solution !!!





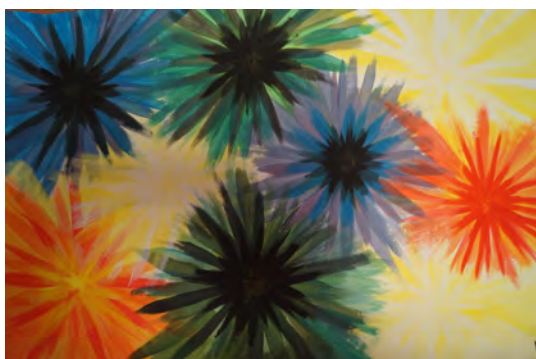
Séance N°4
« L'épuisement »

Le temps passe et je m'épuise...La panique est moins présente, la peur un peu moins aussi mais j'ai l'impression que mes forces s'étiolent. Je me sens broyée par la vie, l'hôpital, les médicaments, la souffrance s'installe. Je tourne en rond mais le mécanisme se grippe de plus en plus. J'en ai marre de chercher des solutions, juste envie d'un mieux-être, de retrouver la lumière, l'amour et donner du sens à ma vie !



Séance N°5
« Sortir de la peur »

La peur s'est de nouveau emparée de moi, elle ne veut plus me lâcher... je sais qu'elle ne crée rien de bon, que c'est par la confiance, par l'amour qu'on peut l'éloigner. Tout se mélange en moi, comment rattraper tout ce que j'ai cassé, me faire face sans avoir peur, me faire pardonner...Tout a basculé tellement vite ... Je sais qu'il est toujours plus long et difficile de reconstruire, alors qu'il suffit d'un rien pour tout détruire !



Séance N°6
« Ce qui est différent aujourd'hui »

Je suis différente, je me sens éclatée, tellement de discours de toute part, de médicaments différents. Il me faut reprendre le cours de ma vie, mais comment rassembler les morceaux, reprendre le contrôle ? Autour de moi tout est éclaté, je suis à la dérive, j'aimerais bien trouver un port pour accoster, pouvoir repartir, avancer. Est-ce que ma seule volonté suffit, ne suis-je pas mon propre ennemi ? J'ai envie d'y croire, Je ne veux pas devenir transparente !





Séance N°7
« L'objectif »

L'objectif final ? Me sentir bien, ne plus avoir peur. Mais le stress est difficile à gérer, un rien devient une montagne à escalader...

L'objectif le plus proche serait d'arriver à me faire plaisir, sans avoir peur de ne pas être assez bien, assez intéressante et du coup d'être rejetée ... sortir de ce stress, pouvoir respirer, manger, dormir, être en mouvement, sans me replier sur moi-même... pouvoir repartir dans la vie et me laisser emporter de nouveau dans son mouvement !

Alors que je conversais avec Mme X au téléphone ce mois d'octobre pour lui demander l'autorisation de diffuser ses œuvres sur la gazette, celle-ci me répondit d'un air amusé :

« Vous savez tout ceci est tellement loin, j'avais presque oublié... J'en ai parcouru du chemin depuis...j'ai repris mon travail, une vie...Je n'ai plus trop de contact avec la psychiatrie... ! »



Atelier Printemps des poètes 2021

"Déclarations"

Isabelle CANOVAS

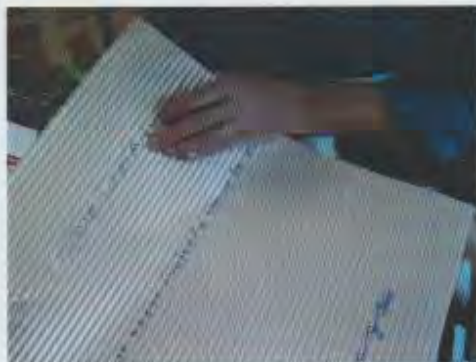
L'atelier objet-livre permet de rassembler les patients autour d'un projet commun. Ce livre en cours complète la collection qui a démarré en 2013. Il s'inscrit et répond à la thématique de ce 23^e Printemps des poètes qui se déroulera du 13 au 29 mars 2021: "le Désir". Nous avons choisi un poème de Sapphô: « Déclarations »

Sapphô est une poétesse grecque de l'Antiquité qui a vécu aux VII^e siècle et VI^e siècle av.J.-C, à Mytilène sur l'île de Lesbos.

Sapphô naît à Érèse vers 630 avant J.-C. Elle perd son père fort jeune, elle aurait été mariée vers ses 13 ans à une grande fortune, se retrouvant très jeune veuve et mère.

Sapphô put probablement acquérir sa liberté, en tant que femme, au prix de cet éclatement familial et de son appartenance à l'aristocratie.

Cette soif d'absolu, on la découvre tout au long d'une œuvre qui comptait près de 120000 vers. Il ne nous en reste que 600, rescapés des ravages du temps.



Atelier Calendrier 2021

Notre 3^e calendrier est aussi en cours, nous en sommes à la 34^e séance et il reste encore du travail. Ce travail amène les personnes à s'affirmer, se projeter, mobiliser leur implication personnelle.



L'ASSOCIATION AUBADE TIRE SA RÉVÉRENCE !



« Créée en février 2019 dans le cadre de l'art-thérapie en matière de resocialisation, réinsertion et réhabilitation psychosociale, l'association Aubade met un terme à son activité.

« Nous remercions la trentaine d'adhérents pour leur implication au cours des diverses réunions qui ont eu lieu, ainsi que le Professeur Jean-Luc SUDRES pour avoir accepté d'être notre Président d'honneur !

UN GRAND MERCI A VOUS TOUS (TES)

ET

LONGUE VIE A L'ART- THERAPIE !

Le Président
Jean-Marie JANKOWIAK



POÈMES / PHILOSOPHIE



« Esprit binaire, tu ne connais rien à l'amour
Bien ou mal, blanc ou noir
Chez toi il n'y a pas de nuances de gris
Tu vis dans la peur de la vie, de la mort, de l'avenir
Tu as peur de ton reflet dans le miroir
Tu as peur de te voir, de te reconnaître, tu ne regardes qu'à l'extérieur de toi-même
Partout tu vois le Diable
Attaché à ton image, tu fais les jeux du jeu de la vie
Qui apprennent à mourir pour mieux apprendre à renaître ! »

Audrey

« En chacun de nous deux réside le bien et le mal
Mais c'est avec ce combat en interne que nous apprenons à aimer
En moi, un feu consume ce mal pour faire renaître un amour sain
Et que le Diable m'emporte si mon âme véritable
Dans ce miroir, n'est plus mon reflet
Car mon avenir à moi est de t'aimer jusqu'à mourir ! »

Annise

« Tantôt moderne, tantôt ancestral
Comment sans se masquer, trouver une place
Dans cette existence parfois si abstraite, si subjective
Forger notre futur, cet avenir si incertain
Les embûches, les rencontres, l'éducation de soi
Pour apprendre à accepter, à cohabiter
Vivre en harmonie les uns avec les autres
Il y a alors véritablement les « non-dits »
Ces mots qui font notre force ou notre faiblesse
Et nous rappellent que demain...C'est loin ! »

Fabienne



« L'amour n'est pas une récompense
Il est le prémice de tout commencement ! »

Éric

« Au bout du jardin
L'arbre chamarré de feu salut le ciel
Avant d'arborer ses peintures de guerre
Rouge sur le fond vert des pins austères
Et je te salue, arbre bigarré, aux couleurs de l'été indien
Je vais moi aussi combattre les morsures de l'hiver ! »

Éric

« Femmes ! soyez heureuses, sincères
En retour vous recevrez comme un boomerang, le suprême cadeau :
La sincérité des hommes
Finis les raisonnements stériles
Hommes et femmes vous méritez l'amour
C'est notre salut, notre nouvelle espérance
Fini la violence, l'amour est là
Savourez-le ! »

France

« Silence ! Écoutez le voisin qui a fait vœux de célibat
Voilà qu'il fait un compliment à sa nouvelle cavalière peu bavarde
Ils sont à un mariage, ils ne fixent plus leur assiette
Ils ne se sentent plus seuls
D'un regard complice leurs yeux pétillent de bonheur ! »

France

« Nous ne sommes que des poussières
Mais des poussières d'étoiles
Vers luisants au cœur de la nuit
Perdus dans le Cosmos ! »

Éric



LE MOT DE LA FIN



Au-delà des épreuves et de la sinistrose ambiante, il devient essentiel de redonner du sens, du goût, d'insuffler de nouveaux espoirs, d'autres objectifs, de distribuer du rêve. Comme le disait WINNICOTT faisons toujours en sorte que la vie vaille le coup d'être vécue. Tel est notre combat depuis le début dans cette gazette. Même si au premier abord elle paraît plus centrée sur le monde de la psychiatrie, elle n'est finalement pas si éloignée que cela de la vie courante. Ce projet est porté depuis 5 ans par toute une équipe dont Monsieur Eric BEX pour la reprographie.

<< Eric, il est certain que sans toi, sans ta disponibilité et ton professionnalisme, notre gazette n'aurait jamais atteint ce degré de qualité que nous envie nombre d'établissements, peut-être même n'aurait-elle jamais pu exister. Nous te manifestons aujourd'hui toute notre gratitude, nous sommes très heureux de t'avoir comme collaborateur ! >>

La prochaine gazette sera éditée pour la période AVRIL / MAI 2021